

Le Canada, quatrième producteur d'aluminium en lingots au monde, produit environ 9 % de la quantité totale d'aluminium des pays non communistes. Le Québec compte près de 75 % de la capacité de fonderie du Canada tandis que la Colombie-Britannique en possède environ 25 %.

L'aluminium est le seul métal produit au Canada qui ne provienne pas de minerais du pays. En effet, avant que l'aluminium destiné aux marchés mondiaux puisse être produit, la matière première dont il est tiré, soit la bauxite ou l'alumine affinée, doit être importée. L'industrie de l'aluminium s'est implantée au Canada parce que l'énergie hydro-électrique, qu'elle consomme en grande quantité, y est produite en abondance et relativement à peu de frais.

En tant que principal exportateur au monde, le Canada écoule 60 % de tout l'aluminium de première fusion aux États-Unis. Le Japon, deuxième acheteur en importance, est suivi de la Chine, d'Israël, de la Thaïlande et du Brésil.

Au cours des dix prochaines années, on s'attend à ce que la consommation d'aluminium augmente en moyenne d'un peu moins de 4 % par an, évolution que le Canada ne peut qu'envisager avec optimisme puisque le coût peu élevé de son électricité favorisera la construction d'usines d'alumine et d'électrolyse; et que la demande continue dans les secteurs de l'emballage, des transports et de la construction lui permettra de trouver de nouveaux débouchés pour ses métaux, tant dans les pays en voie de développement que dans les pays industrialisés.

Les perspectives d'avenir

L'avenir pose un défi de taille à l'industrie minière du Canada. En effet, pour que les ressources minérales continuent à jouer un rôle vital dans la croissance de l'économie et à contribuer à la prospérité du pays, il est indispensable que l'on intensifie les programmes d'exploration à long terme. Ainsi, la mise au point de nouvelles techniques de prospection permettra de découvrir de nouveaux gisements dans les environnements géologiques considérés jusqu'ici comme stériles et dans les régions septentrionales dont on ignore encore les richesses. De plus, les régions marines du Canada et les gisements minéraux sous-marins doivent faire l'objet de recherches plus poussées.

De même, on s'appliquera à élaborer de nouvelles techniques permettant d'exploiter des gisements considérés jusqu'à maintenant comme non rentables et de récupérer des métaux à partir de fragments. En outre, l'évolution des techniques mènera vraisemblablement à la dé-